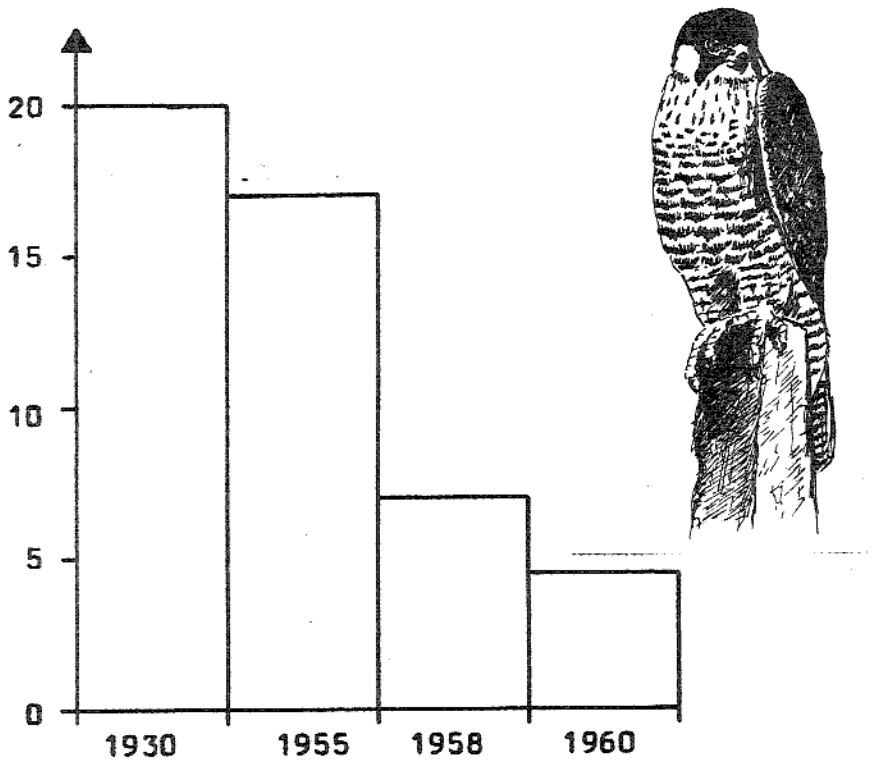
LE FAUCON PELERIN Falco peregrinus DANS LA SOMME.

STATUT PASSE ET ACTUEL.

par Pierre Royer

Dans la seconde moitié du XIXe siècle, le Faucon pélerin est qualifié de "Faucon commun" (BAYENGHEM 1913, DUCHAUSSOY 1913), des individus sont tués au Hâble d'Ault tandis que le passage postnuptial est signalé en octobre (LABILLE 1858). Plus tard, MARCOTTE (1860) évoque sa présence en octobre-novembre dans l'arrondissement d'Abbeville et le signale comme nicheur sur les falaises. De nombreux individus capturés sur le littoral attestent la nidification sur les falaises (1 femelle jeune prise au nid à Dieppe en juin 1870, 1 jeune avant la première mue à Dieppe le 15 juillet 1870) et confirment le passage postnuptial en octobre et novembre (collection Marmottan). En 1900 selon MAGAUD d'AUBUSSON (1900), il est de passage annuel en octobre et novembre dans la baie de Somme, on le rencontre parfois en décembre et janvier, il y capture des canards et des échassiers et les chasseurs au hutteau en tuent de temps en temps qui se précipitent sur leurs "blettes" (appelants empaillés ou en bois). A l'époque, des pêcheurs trouvent des oiseaux captifs dévorés dans les filets qu'ils tendaient, oeuvre vraisemblable du Faucon pélerin. Un pêcheur a tué une femelle affairée à dépecer un Fuligule milouin Aythya ferina pris dans un de ces pièges. En 1917, BOYD (1919) relate la capture d'une Mouette rieuse Larus ridibundus par un Faucon pélerin à l'embouchure de la Canche. Il le signale en octobre et novembre à Etaples et dans l'estuaire de la Canche, tandis qu'on le retrouve en octobre 1916 dans la vallée de l'Ancre (KENNEDY 1918). En 1922, le Faucon pélerin nichait au sommet des falaises "à un mètre à peine de la crête". Jeunes et adultes sont signalés chaque année (CHABOT 1922 à Ault) ; un cas de dénichage montre combien les nids étaient situés près de la bordure. Quatre ans plus tard, cette espèce reste commune sur les falaises, des gamins faisaient tomber les petits volants à peine ou les capturaient après quelques vols. CHABOT (1922) incrimine le Faucon pélerin dans la disparition du gibier, ce qui valait des coups de fusil à ce Rapace. Une anecdote intéressante relate la chasse et la capture d'une Oie cendrée Anser anser par un Faucon pélerin, un chasseur présent acheva l'Anatidé mais ne réussit pas à tirer le Faucon pélerin qui n'était plus à portée de de fusil ! Le 15 avril 1934, LABITTE et coll. (1949) découvrent trois aires placées dans des anfractuosités près de la crête des falaises dans les environs de Mesnil-en-Caux. Des Pigeons voyageurs Columba livia, des Pigeons ramiers C. palumbus et des Choucas Corvus monedula entrent dans le régime alimentaire de cet oiseau. Le 2 juin 1934, les Faucons pélerins provoquent du trouble dans les colonies de Goélands argentés Larus argentatus qui s'envolent et alarment mais les Faucons pélerins ne semblent pas capturer de Laridés, par contre on l'a vu saisir des Pigeons voyageurs. MAYAUD et coll. (1936) écrivaient " nidificateur dans la moitié

nord de la France sur les falaises des régions accidentées ou du littoral marin et parfois dans les bois." Quinze ans plus tard, après les événements de la Seconde Guerre Mondiale (Mur de l'Atlantique, déminages...) on pouvait se demander quel était l'impact des dérangements chez cette espèce ; on retrouve la nidification des Faucons pélerins en 1949. Ces derniers avaient échappé aux tirs des oiseaux de mer sur leur nid comme cela se pratiquait dans les années trente (LABITTE et coll. 1949). Les Rapaces nichent dans le tiers supérieur de la hauteur de la falaise, ils estiment la densité à un couple tous les mille à mille cinq cents mètres. Six couples sont nicheurs certains, plusieurs autres sont découverts entre Penly et Criel-sur-Mer. Le régime alimentaire repose sur les Pigeons Columba sp., un Pic épeiche Dendrocopos major figure dans les proies des Rapaces tandis que les Choucas nicheurs sur les falaises servent de pâture à ces oiseaux de proie. Encore une fois les Goélands argentés ne figurent pas dans le régime, sauf les jeunes qui sont parfois capturés. Les Faucons pélerins commençaient à nicher dans la première quinzaine d'avril. Cinq nids visités par ces auteurs montrent que les oeufs étaient déposés à ciel ouvert sur des entablements calcaires ou dans une cuvette placée dans la terre éboulée contre la paroi rocheuse, parfois environnés par des touffes herbeuses ou des Choux sauvages. Les oiseaux n'employaient aucun matériau et les oeufs étaient déposés à même la roche. L'aire était fidélement réoccupée plusieurs années de suite quand aucune cause n'était venue modifier les emplacements ou l'existence des couples. Cependant le point de ponte pouvait varier de quelques dizaines de mètres. Les pontes débutaient début avril ; en 1949, elles étaient pour la plupart terminées le 10 avril. Ces auteurs ont découvert une ponte de 4 oeufs, deux de 3 oeufs et une de 2 oeufs, ce qui dénote une fécondité normale. L'incubation ne semblait commencer que lorsque tous les oeufs étaient pondus. Les oeufs étaient brun rouge ou brun chocolat, pointillés ou marbrés, de forme ovalaire courte avec les deux pôles arrondis. Un intervalle de cinq jours était constaté entre deux pontes. Le dernier cas de nidification connu sur les falaises date de 1962. "Avec ce dernier couple s'éteignait une population estimée à environ 60 couples" (TERRASSE 1969). Cet habitant des falaises picardes et du Pays de Caux s'est éteint en même temps que les effectifs européens connaissaient une régression catastrophique. Sa disparition a commencé en France par les zones de grandes cultures à forte utilisation de pesticides organochlorés (Picardie et Normandie notamment). Après cette date, la population de Faucon pélerin avait totalement disparu. Dans le département de la Somme, on le connaissait également comme nicheur dans le sud-ouest amiènois jusque dans les années 1950 où il a disparu (J.C. ROBERT comm. pers.). En dehors des causes de disparition telles que chasse, naturalisation, fauconnerie, collections, il est intéressant de constater que sa période d'extinction correspond à celle du déclin constaté ailleurs en Europe à partir du moment où on a employé les pesticides vers les années 1947-50 (RATCLIFFE 1967). Actuellement, on ne constate que le passage pré et postnuptial sur le Littoral picard. Il concerne des immatures et des adultes. Les passages débutent en août-septembre, se poursuivent d'octobre à décembre. Ils ont lieu à nouveau en février mais on observe des individus jusqu'en mars-avril. Des mentions estivales concernent vraisemblablement



Régression du Faucon pélerin en Cornouailles.

l'erratisme marqué des jeunes (GEROUDET 1965, CRAMP et SIMMONS 1980). On a pu constater le séjour d'un individu immature dans la baie de Somme du 18 novembre 1979 au 8 février 1980. Le séjour de cette espèce sur notre littoral doit concerner des oiseaux provenant de populations nordiques.

CONCLUSION

La disparition du Faucon pélerin en tant que nicheur dans la Somme correspond au déclin constaté partout en Europe dans les zones de grandes cultures. D'autres causes de destruction comme la chasse, le piégeage, le dénichage et le dérangement des sites de nidification ne sont pas pour autant négligeables et semblent avoir accéléré le phénomène de régression.

Littoral	Intérieur
Oie cendrée Canards Fuligule milouin Limicoles Bécasseau maubèche Goéland argenté (jeune) Mouette rieuse Pigeon voyageur Pigeon ramier Pic épeiche (1 cas) Merle à plastron (1 cas) Choucas des tours	Perdrix grise Corbeau freux Corneille noire

Régime alimentaire du Faucon pélerin.

SYNTHESE DES OBSERVATIONS DE FAUCON PELERIN DEPUIS 10 ANS (d'après le Bulletin annuel de l'Association Marquenterre Nature, L'Avocette et Le Héron).

1973 :	30 septembre	1 ind.	baie de Somme
	24 décembre	1 ind.	baie de Somme
	29 décembre	1 ind.	baie de Somme
1974 :	4 février	1 ind.	baie de Somme
	23 mai	1 ind.	Domart-sur-la-Luce
	22 décembre	1 ind.	baie de Somme
1976 :	14 et 15 août	1 ind.	POM
	26 et 27 sept.	1 ind.	POM
	10 octobre	1 ind.	POM
1977 :	23 juin	1 ind.	POM
	10 décembre	1 ind.	POM
1978 :	20 mars	1 imm.	Le Hamel
	19 août	1 ind.	POM
	30 octobre	1 ind.	Le Hourdel, Cayeux-sur-Mer
	31 octobre	1 ind.	baie de Somme
1979 :	11 février	1 ind.	POM
	5 août	1 imm.	POM
	18 novembre au 28 décembre	1 ind.	Littoral picard
1980 :	2 janvier au 8 février	1 imm.	baie de Somme et POM (peut-être un deuxième le 6 janvier au Bois de Cise, Ault)
	Passage de printemps		
	16 mars	1 ind.	Noyelles-sur-Mer
	9 avril	1 M.	POM
	12 avril	1 imm.	Bois de Cise, Ault
	13 avril	1 ind.	HA

juillet	1 imm.	POM
Descente		
21 septembre	1 ind.	POM
27 septembre	1 ind.	baie de Somme
2 novembre	2 ind.	POM
10 novembre	1 F.	Bois de Cise, Ault
27 novembre	1 ind.	Saveuse

BIBLIOGRAPHIE

de Bayenghem F.L. (1913) Contribution à l'étude des oiseaux en Picardie - Bull. Soc. Linn. Nord France 21 : 320-324.

Boyd A.W. (1919) Birds in the North of France 1917-18 - Ibis 1 : 56-57.

Chabot F. (1922a) Sur les espèces d'oiseaux vivant et nichant dans les falaises calcaires du Havre à Ault et à St-Valery-sur-Somme - RfO 14 : 194-196 et 309-314.

Chabot F. (1922b) Notes sur quelques espèces d'oiseaux observés dans la Somme en bordure de la Manche et dans la Baie de Somme - RfO 14 : 257-263.

Chabot F. (1927) Les Faucons pélerins des falaises de la Somme - ORfO 11 : 167-168.

Cramp S. et Simmons K.E.L. (1980) The Birds of the Western Palearctic - Oxford, London, New-York (Oxford University Press), 695 p.

Duchaussoy H. (1913) Contribution à l'étude des oiseaux en Picardie - Bull. Soc. Linn. Nord France 21 : 320-324.

Géroudet P. (1965) Les Rapaces diurnes et nocturnes - Neuchâtel (Delachaux et Niestlé), 426 p.

Kennedy J.N. (1918) Les oiseaux dans la vallée de l'Avre durant l'hiver 1916-1917 - RfO 10 : 241-249.

Labitte A., Languetif A. et Debu G. (1949) Reproduction du Faucon pélerin sur les falaises - ORfO 20 : 121.

Magaud d'Aubusson L. (1900) Note sur les oiseaux de proie observés dans la région de l'estuaire de la Somme - Le Naturaliste 22 : 200-201.

Marcotte F. (1860) Les animaux vertébrés de l'arrondissement d'Abbeville - Mém. Soc. Imp. Emul. Abbeville 9 : 217-470.

Mayaud N., Heim de Balsac H. et Jouard H. (1936) Inventaire des oiseaux de France - Paris (S.E.O. et A. Blot), 211 p.

Ratcliffe D.A. (1967) Decrease in eggshell weight in certain birds of prey - Nature 215 : 208-210.

Terrasse J.F. (1969) Essai de recensement de la population française de Faucon pélerin en 1968 - Nos Oiseaux 30 : 149-155.

Yeatman L. (1976) Atlas des oiseaux nicheurs de France - Paris (S.O.F.), 282 p.